

La musique de Chris McGrégor résonne encore !

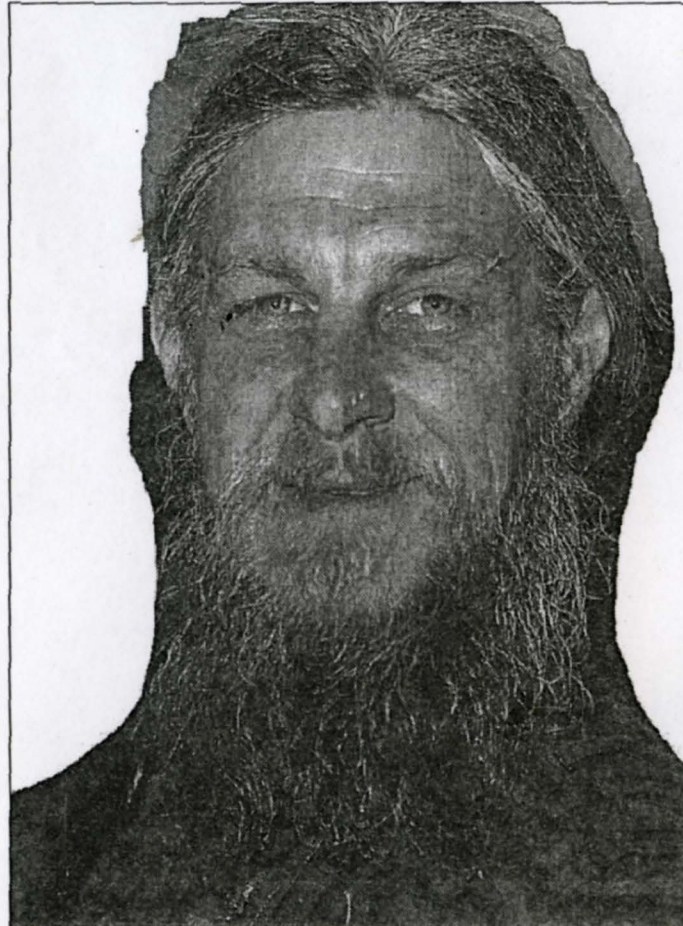
Chris McGrégor, un sud-africain et un vrai Lot-et-Garonnais s'est éteint il y a déjà quelques années mais son œuvre musicale reste au cœur de chacun ; les murs de son moulin transparent de sa chaleureuse présence invisible et ses mélodies résonnent encore dans bien des pays.

Son moulin de Saint-Pierre-de-Caubel était son havre de paix, de ressourcement nécessaire à son équilibre entre chaque tournée ; c'est Maxim sa compagne, qui y a apporté les aménagements qui l'ont transformé en un lieu agréable et convivial. Au moment où notre cité se prépare à cete grande fête du jazz, il est bon de rappeler que McGrégor a milité longtemps contre l'appartheid, que toute sa vie il a été imprégné de la musique africaine et que ses compositions sont proches de la musique des Zulu ou des Whosa : cette musique afro-américaine tant appréciée de nos jours !

Pendant deux ans, en Afrique du Sud, il jouait avec Blue Notes, un sextette qui a donné son premier concert en Europe en 1964, au Festival d'Antibes, avant

d'aller s'installer à Zurich. Un an après, le Blue Notes est parti vivre en Angleterre où la vie londonnienne paraissait plu facile question de langue, de communauté, de contacts aussi. La première illumination de Chris, en matière de jazz, ce fut l'orchestre de Duke Ellington, entendu à la radio... Puis, cela s'est enchaîné et MgGregor a fondé le premier Brotherhood of Breath, « la confrérie du souffle », avec de nombreux musiciens don Mike Wesbrook et John Surman, que les puristes connaissent. Le pianiste sud-africain était entouré de bons musiciens ! Beaucoup de concerts, quatre disques enregistrés : cela marchait bien, un big band cela coût cher... et le manque d'argent est arrivé. McGrégor a arrêté le groupe pour recréer le Brotherhood of Breath nouvelle formule en 1981 avec dix-sept autres musiciens : trompettistes, trombones, anches, bassistes, violoncellistes, batteurs. C'est à ce moment-là que Christian Mousset intervint et parvint à convaincre le Brotherhood à venir jouer à Angoulême au Festival réputé.

Jouer ensemble, vivre ensem-



ble, répéter pendant plusieurs jours avec d'autres, c'est une nouvelle naissance pour ce big band et Chris qui considère ce qui leur arrive comme un don de Dieu !

La musique métisse était bel et bien sur scène, enfin reconnue par ce public de connaisseurs !

Les trois enfants de Chris vivaient en Lot-et-Garonne dans la maison du bord de l'eau en restauration, parmi les chèvres, les cochons, le potager, et profitaient de leur musicien de père entre chaque tournée, aux côtés de leur maman, Maxim, qui savait attendre patiemment son artiste voyageur.

L'héritage africain de Chris

est bien vivant et sa musique dans sa diversité est une musique dansante qui permet au corps de se réaliser, de s'épanouir. Elle n'est rien d'autre qu'une expression de la liberté, du peuple sud-africain aujourd'hui retrouvé. En 1995, une soirée dédiée à Chris, le grand McGrégor, a eu lieu à Monbalen, pas pour la nostalgie d'une époque mais pour l'espoir d'un monde plus fraternel grâce au langage universel qu'est la musique ! Ce soir-là, rien ne séparait le Pondolant de Lot-et-Garonne, le pianiste devenu paysan était bien vivant, la joie était et est retrouvée ! —

Marie-Paule RABEZ.

MESSAGERIE EN DIRECT • BOITES A LETTRES •
CONTACTS • ANNONCES • PETITES
TELEMATIQUE • MESSAGERIE EN DIRECT •
DEPECHE • NONCES • JEUX • M • 36.15
BOITES A LETTRES • CONTACTS •
M • PETITES ANNONCES •
MESSAGERIE EN DIRECT • PETITES
CONTACTS • INFORMATIONS • PETITES
ANNONCES • JEUX • MESSAGERIE EN DIRECT